

RELIZANE

Des jeunes de Belacel oubliés

La commune de Belacel-Bouzegza, située à une trentaine de kilomètres à l'est de la wilaya de Relizane, ne dispose d'aucune infrastructure culturelle ou sportive. En effet, il n'y a ni salle de sport, ni Maison de jeunes, ni stade digne de ce nom, ni encore moins de terrains de jeux homologués. Les jeunes de cette localité rurale se sentent abandonnés à leur sort.

La seule infrastructure de jeunes dont a bénéficié la localité, il y a de cela quelques années, c'est une Maison de jeunes qui a été réaffectée au secteur de la santé.

Construite au début des années 2000, cette infrastructure n'a jamais ouvert ses portes aux jeunes de cette commune, faute de moyens humains et matériels. C'est pourquoi elle a été transformée en une polyclinique. Depuis, rien n'a été fait pour qu'elle retrouve sa vocation initiale. L'unique stade dont dispose la localité est très loin du village. Les salles devant servir de vestiaires sont dans un état désolant. Totalement dégradées, celles-ci ne sont dotées ni de portes, ni de fenêtres.

Le programme qui devait toucher les communes rurales n'a pas été bénéfique aux jeunes de cette localité. Les jeunes déplorent également l'absence d'une salle de cinéma, d'un cybercafé ou d'une bibliothèque. Autant de manques qui se répercutent sur le quotidien de cette frange, déjà fragilisée par le problème du chômage. «Ici, nous n'avons même pas un cybercafé. Le projet de la bibliothèque dont a bénéficié notre localité n'est pas encore entamé alors qu'il a été inscrit depuis plus de deux ans», nous dira Anis, un étudiant universitaire.

A. Rahmane

La localité de Zahana est devenue un véritable bastion de la contestation dans la wilaya de Mascara.

Après les émeutes qui avaient secoué la commune il n'y a pas si longtemps pour des revendications liées à l'emploi au niveau de la cimenterie, cette fois-ci la contestation citoyenne s'est déclenchée après l'affichage d'une liste de 98 bénéficiaires de logements sociaux. Ce mardi au deuxième jour de la protestation et déjà à l'entrée de Zahana des gravats jonchent le sol. Certains endroits de la commune sont étrangement désertés par les habitants. Les commerces, toutes activités confondues ont baissé rideau face à la dégradation de la situation. Pas un véhi-

cule en stationnement, c'est un véritable no man's land et seuls les écoliers regagnent rapidement leurs domiciles. Mais au fur et à mesure que nous nous approchons du centre de la commune, retentissent des déflagrations de bombes lacrymogènes. Les rues sont occupées par des groupes de jeunes autour des sièges de la commune et de la daïra où ont été dressées des barricades. Les éléments des brigades anti-émeutes sont sur le qui-vive et de temps à autres ils chargent les manifestants qui lancent des pierres. La situation est intenable. Des citoyens nous

accostent et font état de leurs revendications «nous demandons une commission d'enquête et exigeons le départ du maire», crient-ils à l'unisson.

Nous parvenons tant bien que mal à parvenir au siège de la daïra sous haute surveillance. Malgré ces circonstances, madame le chef de daïra nous accorde un bref entretien. Elle déplore que l'on en soit arrivé là et nous déclame que c'est une première tranche de logements qui a été concernée par la distribution sur un total de 360 et qu'une autre partie devrait être bientôt réceptionnée. Rien ne justifie ces agissements, poursuivra-t-elle, en ajoutant que des représentants d'associations avaient été reçus et que le représentant

du wali, en l'occurrence l'inspecteur général, avait pris langue avec des citoyens. Madame la chef de daïra ajoutera que la liste ne pouvait être définitive tant que les recours n'avaient pas été étudiés dans un délai de huit jours. Elle fera également état de l'infiltration d'éléments perturbateurs. Au sortir du siège de la daïra, nous constatons que des interpellations avaient été opérées parmi les manifestants et qu'un policier aurait été blessé. Dans ce registre des blessés sont recensés parmi les protestataires et les policiers. Nous avons appris que la cimenterie avait connu des perturbations suite à l'insécurité vécue par les employés.

M. Meddeber

AÏN-TÉMOUCHENT

Plus de 26 000 patients effectuent des séances d'hémodialyse

«Plus de 26.000 malades au niveau du pays effectuent des séances d'hémodialyse», a déclaré mercredi le ministre de la Santé et de la Population, Abdelmalek Boudiaf, au cours de sa visite de travail et d'inspection à la wilaya de Aïn-Témouchent,raison pour laquelle en cette année 2015, sera lancée la transplantation rénale pour faire cesser la souffrance de ces patients d'insuffisance rénale,il ajoutera que «L'Etat a les moyens humains et matériels pour un tel projet».

Lors de cette visite, le ministre a inauguré une polyclinique dans la commune de Chabat El- Leham, de même qu'il a visité une maternité dont les travaux de réalisation sont à 50 % dans la ville nouvelle du chef-lieu de wilaya ; il a aussi accordé une enveloppe financière de plus de 250 millions de centimes pour l'achat d'équipements sportifs pour le centre inter-médiaire de soins en addictologie. Au

niveau de l'établissement hospitalier D' Benzedjeb, M. Boudiaf a inauguré le service de l'imagerie par résonnance médicale (IRM), il a promis d'approvisionner le service d'hémodialyse en médicaments nécessaires.

Huit ambulances ont été attribuées à la wilaya de Aïn-Témouchent dont six pour les communes et deux pour l'établissement hospitalier Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent.

Concernant le projet de l'établissement hospitalier d'El-Amria, en souffrance depuis plusieurs années, le ministre a déclaré qu'une commission technique sera déléguée prochainement pour connaître les raisons d'un tel retard. Lors de sa rencontre avec les cadres gestionnaires et le personnel médical et paramédical au niveau de l'EH Dr Benzerjeb, le ministre a préconisé une culture de santé pour laquelle tous les acteurs doivent contribuer pour son amélioration, il insistera sur l'amélioration des services de réanimation et des urgences,le ministre dira que le jumelage entre les établissements sanitaires du Sud et du Nord a permis de résoudre le problème de prises en charge des patients du Sud qui se déplacent dans des conditions difficiles et à leur charge pour se soigner.

Une enveloppe financière de 50 milliards de centimes est allouée pour l'accompagnement de l'opération de jumelage et tout personnel médical intéressé percevra une augmentation de salaire fixée à 30 %. Enfin, le premier responsable de la santé conclura qu'il est satisfait du secteur sanitaire au niveau de la wilaya de Aïn Témouchent qui dépasse la moyenne nationale, il ajoutera qu'il faut composer une équipe médicale pour la transplantation rénale et le département ministériel apportera tout son soutien.

S. B.

101 370 véhicules importés à partir du port de Mostaganem

Le port de Mostaganem se rend de plus en plus compétitif vis-à-vis des autres ports du pays en terme économique, a-t-on appris du chef de l'inspection des douanes.

Le trafic de marchandises non containerisées expédiées vers le port de Mostaganem en 2014 a atteint les 101 370 véhicules dont 96 238 voitures de tourisme, 2 995 véhicules utilitaires et lourds, 54 bus et 2 023 engins industriels et agricoles.

La valeur globale des droits et taxes des véhicules importés s'élève à 20 millions de dinars, soit une baisse de 15% par rapport à l'année 2013. Pour le transport des véhicules des terres-pleins vers les parcs sous-douane, une cinquantaine de chauffeurs sont mobilisés pour leur acheminement. Avec 2 bassins, le port de Mostaganem jouit d'une position géostratégique vers l'autoroute Est/Ouest et les portes du Sud.

En 2014, quelque 597 navires ont déchargé leurs cargaisons d'une quantité de 1 531 692 tonnes, soit une hausse de 23 navires en comparaison à l'année 2013. Les différents produits de marchandises débarquées sont la semence de pomme de terre, les matériaux de construction, les objets ferreux et non ferreux, le bois, les engrais et autres. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, les inspections douanières de Mostaganem et de Relizane ont traité 10 affaires dont les contrevenants ont payé des amendes de 127 millions de DA tandis que la valeur des recettes au Trésor a rapporté 35 millions de dinars, soit une hausse de 6%.

A. B.

UNE OPÉRATION DE RÉHABILITATION D'ENVERGURE LUI A ÉTÉ CONSACRÉE

Le parc d'attractions et de loisirs de Tiaret rouvrira ses portes l'été prochain

Inexploité depuis des années, le somptueux parc d'attractions et de loisirs de Tiaret, qui a subi de véritables actes de dégradation, devrait prochainement naître de ses cendres avec un nouveau look pour offrir ses services à une population en quête d'espaces de détente, et ce, au vu d'une opération de réhabilitation qui lui a été consacrée.

Idéalement situé sur les hauteurs de la ville avec une vue panoramique impressionnable sur des paysages pittoresques, le parc d'attractions de Tiaret, s'étalant sur une superficie de 42 hectares, a ouvert ses portes à l'orée des années 80 avant de cesser toute activité, il y a presque une décennie, à la déception des nombreuses familles qui y affluaient pratiquement tous les jours et plus particulièrement durant les week-ends.

Depuis quelque temps, une vaste opération de lifting y est engagée pour un montant de 150 millions de dinars dégagés sur le budget supplémentaire de la wilaya avec une partie supportée par la commune. Ce montant devrait couvrir les travaux de réalisation d'une clôture, l'éclairage ainsi que le renouvellement du manège, devenu au fil du temps obsolète.

Selon M. Mustapha Yala, directeur de l'environnement chargé du suivi de l'opération, la réception du projet est prévue au début de l'été prochain, permettant ainsi aux habitants de la région de bénéficier des multiples acquis qu'offre ce parc en termes de repos, de détente, de loisirs.

Parallèlement, une enveloppe de 30 millions de dinars a été débloquée par la commune de Tiaret en vue de réaliser un jardin au niveau de la cité Mohamed-Djahlane, dans la partie sud de la ville. Il s'agit en fait de la transformation d'un vaste espace en un pôle de distraction par excellence du

fait des commodités qui vont y être installées. Il convient de souligner dans le même sillage, que la wilaya de Tiaret a inscrit quelque 14 opérations de réhabilitation des espaces verts dotés de jeux pour enfants et de création de pépinières au titre de l'exercice 2014 pour un montant global de 114.6 millions de dinars. A ce titre, et à l'issue des rencontres consacrées au dossier, le premier responsable de la wilaya n'a pas été sans insister sur le choix des bureaux d'étude dans de tels projets à même de souligner la nécessité de tenir compte de la préservation et la pérennité de ces derniers, citant au passa-

ge l'importance de l'entretien et la maintenance par les services concernés. Il convient de signaler que la wilaya de Tiaret dispose de 205 espaces verts, toutes formes confondues, étalées sur une superficie de 115 hectares. Cela dit, pour ce qui est du principal parc d'attractions de la ville, le mode de gestion assuré autrefois par la commune et très contesté en termes d'absence de rentabilité, de propreté et de préservation devrait être, par conséquent, revu tel préconisé par les professionnels, à savoir le recours à la concession par voie d'adjudication.

Mourad Benameur

SIDI-BEL-ABBÈS

11 quintaux de kif saisis par la police

Grâce à une perspicacité très aiguisée en matière de trafic de stupéfiants, la police de Sidi-Bel-Abbès a réussi une prise spectaculaire de kif traité où quelque 10 quintaux et 29 kilogrammes de cette substance nocive ont été saisis à bord d'un véhicule léger au niveau de la localité de Mostefa-Benbrahim dans la soirée de samedi dernier.

Alors que tous les yeux étaient rivés sur les écrans de télévision qui transmettaient le match que se disputaient l'Algérie et la Côte d'Ivoire en vue de la Coupe d'Afrique, pensant certainement profiter de la baisse de vigilance des services de sécurité à ce moment, une personne, à bord d'un véhicule léger de marque Iveco, transportait 10 quintaux et 29 kilogrammes de kif traité de quoi inonder une grande partie de l'Algérie. La narco-trafiquant a été intercepté au niveau du point de contrôle d'un

barrage érigé pas loin de la localité de Mostefa-Benbrahim sur la route menant à Sfisef. A la vue des hommes en bleu, le mis en cause a abandonné le véhicule et s'est enfui à la faveur des ténébres.

Les policiers ont procédé à la fouille dont les résultats vont s'avérer fructueux et leur suspicion bien fondée. Le ou les personnes en charge de ce trafic ont démonté toute la banquette arrière pour dissimuler 42 colis de kif traité avant de ressouder les sièges et les recouvrir de toile de jute.

Et par dessus, des matériaux servant à la construction ont été déposés pour tromper la vigilance des policiers. Kif traité et véhicule ont été saisis. Quant à ce narco-trafiquant de grande envergure, il reste activement recherché, nous assure-t-on.

A. M.